

36). Le lien entre le péché et l'Agneau, dans la phrase, n'est pas sans évoquer l'expiation sacrificielle pour le péché. Mais l'interprétation de la formule demeure débattue. Il n'est pas facile de savoir si Jean pense à l'agneau pascal, ou plus généralement aux agneaux des sacrifices (→ Agneau de Dieu). Quoi qu'il en soit, même si le verset sous-entend que Jésus meurt en agneau pascal, il peut ne pas être sacrifié, puisque la fonction principale de l'agneau pascal était de protéger (Schlund), et non de se substituer. Il faut donc conclure que ce thème n'est pas développé en détail ni particulièrement mis en avant dans l'Évangile de Jean.

Si des concepts comme le sacrifice, l'expiation et la substitution ne sont pas au premier plan, il ne faut pas en déduire que Jean construit une tradition chrétienne distincte, qui nierait ces éléments sotériologiques; c'est plutôt qu'il formule sa sotériologie dans le contexte spécifique d'un conflit entre adversaires et disciples de Jésus (Jn 1.9-13), situation qui influence directement ses choix de vocabulaire et de thèmes sotériologiques. La question fondamentale, dans l'Évangile de Jean, n'est pas de savoir comment les péchés de l'individu sont couverts ou purifiés par le sang de Jésus, ou d'autres questions du même genre. Il s'agit plutôt de savoir où trouver Dieu, la source et le but du salut: est-il avec les disciples de Moïse ou avec ceux de Jésus? L'erreur serait donc de conclure de l'absence de mention du sang, des sacrifices, de la réconciliation, de l'expiation des péchés, que Jean n'était pas familier de ces traditions sotériologiques, ou qu'il les refusait (ce vocabulaire est d'ailleurs présent, p. ex., en 1 Jn 1.7; 4.10). Ce type d'erreur se produit lorsqu'on lit la sotériologie de l'Évangile de Jean dans l'abstrait, sans tenir compte du contexte.

J. G. VAN DER WATT et D. S. DU TOIT

► Eschatologie • Évangile : bonne nouvelle • Exil et restauration • Foi • Guérison • Israël • Jubilé • Mort de Jésus • Nouvelle naissance • Pardon des péchés • Résurrection • Royaume de Dieu • Vie, vie éternelle.

BIBLIOGRAPHIE. E. Best, *The Temptation and the Passion. The Markan Soteriology*, SNTSMS 2, Cambridge University Press, 1965 ◆ G. Bornkamm, « The Stilling of the Storm in Matthew », in G. Bornkamm *et al.*, sous dir., *Tradition and Interpretation in Matthew*, Westminster, 1963, p. 52-57 ◆ B.B. Colijn, *Images of Salvation in the New Testament*, IVP Academic, 2010 ◆ P. Doble,

The Paradox of Salvation. Luke's Theology of the Cross, SNTSMS 87, Cambridge University Press, 1996 ◆ D.S. du Toit, « Heilsbringer im Vergleich: Soteriologische Aspekte im Lukasevangelium », in M. von Albrecht *et al.*, sous dir., *Jamblich. (Περὶ τοῦ Πυθαγορείου βίου.) Pythagoras. Legende, Lehre, Lebensgestaltung*, SAPERE 4, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 2001, p. 275-294 ◆ *idem.*, *Der abwesende Herr. Strategien im Markusevangelium zur Bewältigung der Abwesenheit des Auferstandenen*, WMANT 111, Neukirchener Verlag, 2006 ◆ W. Fritzen, *Von Gott verlassen? Das Markusevangelium als Kommunikationsangebot für bedrängte Christen*, Kohlhammer, 2008 ◆ B.K. Gamel, « Salvation in a Sentence: Mark 15:39 as Markan Soteriology », *JTI* 6, 2012, p. 65-77 ◆ J.B. Green, *The Theology of the Gospel of Luke*, NTT, Cambridge University Press, 1995 ◆ U. Luz, *The Theology of Matthew*, trad. J.B. Robinson, NTT, Cambridge University Press, 1995 ◆ C. Schlund, « Kein Knochen soll gebrochen werden ». *Studien zu Bedeutung und Funktion des Pesachfests in Texten des frühen Judentums und im Johannes-evangelium*, WMANT 107, Neukirchner Verlag, 2005 ◆ H.J. Sellner, *Das Heil Gottes. Studien zur Soteriologie des lukanischen Doppelwerks*, BZNW 152, de Gruyter, 2007 ◆ C.H. Talbert et J.A. Whitlark, *Getting « Saved ». The Whole Story of Salvation in the New Testament*, Eerdmans, 2011 ◆ J.G. van der Watt, *Family of the King. Dynamics of Metaphor in the Gospel According to John*, BIS 47, Brill 2000 ◆ *idem.*, sous dir., *Salvation in the New Testament. Perspectives on Soteriology*, NovTSup 121, Brill, 2005, p. 7-160.

SAMARIE → SAMARITAINS

SAMARITAINS

À l'époque néotestamentaire, les Samaritains constituaient un groupe religieux relativement important, localisé dans certaines parties de la zone vallonnée du centre de la Samarie, entre la *Galilée au nord et la Judée au sud, auxquelles s'ajoutaient quelques communautés dispersées. D'un point de vue géographique, les Samaritains avaient les yeux tournés vers le mont Garizim, près de l'ancienne ville de Sichem, tandis que sur le plan religieux, l'essence de leur foi reposait sur une forme de la *Loi de Moïse, le Pentateuque, qui ne différait que légèrement, mais de manière essentielle sur un ou deux points, de la forme du Pentateuque que nous connaissons par le texte massorétique.

1. Les sources et leurs difficultés
2. Origine et histoire primitive
3. Variantes et principales convictions des Samaritains
4. Les Samaritains dans les évangiles